

Northern Ireland

Dominique Jeannerod



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1715>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.1715](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1715)

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009

Pagination : 139-141

ISBN : 978-2-7535-0982-5

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Dominique Jeannerod, « *Northern Ireland* », *Études irlandaises* [En ligne], 34-2 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 28 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1715>

Ce document a été généré automatiquement le 28 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Northern Ireland

Dominique Jeannerod

RÉFÉRENCE

Jonathan Tonge, *Northern Ireland*, Cambridge, Polity, 2006, 272 p., ISBN 978-0745631400

- 1 Le nouvel ouvrage que consacre à l'Irlande du Nord Jonathan Tonge, professeur de Science Politique à l'Université de Liverpool, s'adresse à un public large et varié. Sa concision et sa clarté le recommandent à tous ceux qu'intéresse la question, et en particulier aux étudiants en études irlandaises. Ceci d'autant plus que les utiles annexes qui l'accompagnent (une chronologie, un glossaire des parties en présence, une bibliographie, complétée par une liste de ressources consultables en ligne, ainsi qu'un riche index) en font également un parfait instrument de référence.
- 2 Les spécialistes suivront avec intérêt l'évolution de la réflexion de l'auteur sur le conflit et sur le processus de paix, sujets sur lesquels il avait déjà publié plusieurs livres remarquables. Ils trouveront dans le présent ouvrage une remarquable synthèse et de nouveaux développements notamment des aspects institutionnels de l'expérience du partage du pouvoir dans l'entité Nord-Irlandaise. Ces éclairages s'avèrent d'autant plus nécessaires que le statut constitutionnel de cette dernière demande encore à être clarifié. Les étudiants apprécieront quant à eux l'autorité et la facilité d'accès de cette étude qui, revenant sur les causes du conflit, explorant les motivations de ses principaux protagonistes et offrant des vues originales sur la paix actuelle et sur un avenir post-conflictuel, propose la plus complète et la plus actuelle des introductions aux réalités politiques de l'Irlande du Nord au XXI^e siècle. Selon J. Tonge, qui souligne que la pérennité même de l'Irlande du Nord entérine une faillite de l'idéal républicain d'une Irlande unifiée, ces réalités s'inscrivent désormais dans l'approfondissement du partage du pouvoir, sous peine d'un retour dans le giron de Westminster « dont la compétence directe, assortie de droits de consultation pour l'Irlande, reste l'option la plus probable dans le cas peu probable d'un échec du partage du pouvoir » (p. 32).

- 3 Les neuf chapitres sont structurés de manière dynamique et problématisée. Ils s'ordonnent dans une perspective à la fois diachronique et thématique autour des questions politiques envisagées. Chaque chapitre commence par une évaluation des questionnements les plus essentiels sur les raisons qui ont mené à la violence et s'achève sur un bilan récapitulatif, qui dégage des structures, parfois restées imperceptibles même pour les acteurs du conflit. Le livre donne ainsi lieu à un inventaire contrasté des objectifs historiques des belligérants, notamment l'IRA, l'UVF et l'UDA, puis de ce qu'ils ont au total obtenu à l'issue de leurs campagnes. Le premier chapitre confronte entre elles les différentes théories explicatives du conflit, passant en revue les forces et les faiblesses des arguments insistant sur les structures économiques, sur les facteurs ethno-nationaux et ethno-religieux, ou encore coloniaux, avant d'envisager la pérennité du système de la consociation, sur lequel repose l'accord du Vendredi Saint. Les autres abordent tour à tour l'histoire et l'état présent de l'IRA provisoire, la guerre ouverte (chapitre 3) puis secrète (chapitre 4) contre l'IRA, la politique du Sinn Féin, et les positions des Républicains ultras, avant d'envisager le rôle décisif des violences entretenues par les loyalistes. Sans la menace représentée par ces derniers, le gouvernement anglais aurait, estime J. Tonge, accordé l'autonomie à l'île entière dès avant la première guerre mondiale (p. 147). Ce qui n'empêche pas, souligne-t-il également, que beaucoup de loyalistes, aveuglés par leur méfiance envers le gouvernement anglais comme par leur crainte du républicanisme, semblent ne pas se rendre compte que la guerre est finie, et qu'ils ont gagné (p. 166). J. Tonge expose avec honnêteté et rigueur les controverses non résolues, et aborde de front les questions les plus sensibles, sur les responsabilités respectives dans la « sale guerre », ou sur le degré et l'ampleur de la collusion ayant existé entre les forces de sécurité britanniques et les paramilitaires loyalistes.
- 4 Ainsi mise en perspective, l'action du gouvernement et des partis politiques dans le processus de paix, puis dans la gestion quotidienne des affaires publiques est mesurée à sa capacité à mettre fin de façon permanente à la violence de trois décennies, ainsi qu'à stabiliser et à normaliser l'exercice du pouvoir politique. Mais, si au plan institutionnel les intérêts sont désormais liés de manière à conjurer un risque de retour aux hostilités, le plus délicat défi pour l'avenir reste l'acceptation sociale du processus, et ainsi ce qu'on pourrait nommer la pédagogie de la paix. Quelques incidents, émeutes et provocations impliquant des loyalistes paramilitaires ont malgré tout persisté, indiquant la fragilité de l'équilibre actuel. Et, comme l'ont montré en mars 2009 les trois assassinats revendiqués par des groupes dissidents de l'IRA, une frange armée de Républicains ultras subsiste également, malgré le cessez-le-feu et le départ d'Irlande du Nord de bataillons du Royal Irish Regiment. C'est ainsi à une réflexion sur la pertinence et l'avenir des logiques communautaristes sur lesquelles repose l'accord du Vendredi Saint qu'invite finalement l'excellent livre de J. Tonge. Le modèle consociatif mis en place par cet accord, qui formalise les divisions entre unionistes et nationalistes, n'encourage-t-il pas en fait les protagonistes, au nom de l'exercice partagé du pouvoir, à se définir de manière identitaire et polarisée, toute négociation entre eux démarrant implicitement sur l'hypothèse d'un clivage ? Là encore, si les effets pervers du processus peuvent en effet se répercuter dans la société, J. Tonge préfère insister sur l'évolution positive que celui-ci entraîne au niveau des organisations représentatives. L'exercice partagé du pouvoir n'a de fait pas été possible sans que les partis engagent une sérieuse révision de leurs programmes. Il a indéniablement conduit à modérer le Sinn Féin et le DUP. La question qui se pose maintenant est de savoir comment dépasser

les oppositions à l'intérieur des deux camps, et s'il ne serait pas temps d'arriver à un système plus multipolaire permettant à de petits partis, représentant l'Irlande entière, de rassembler les électeurs autour de questions politiques transcendant les fractions et les factions.